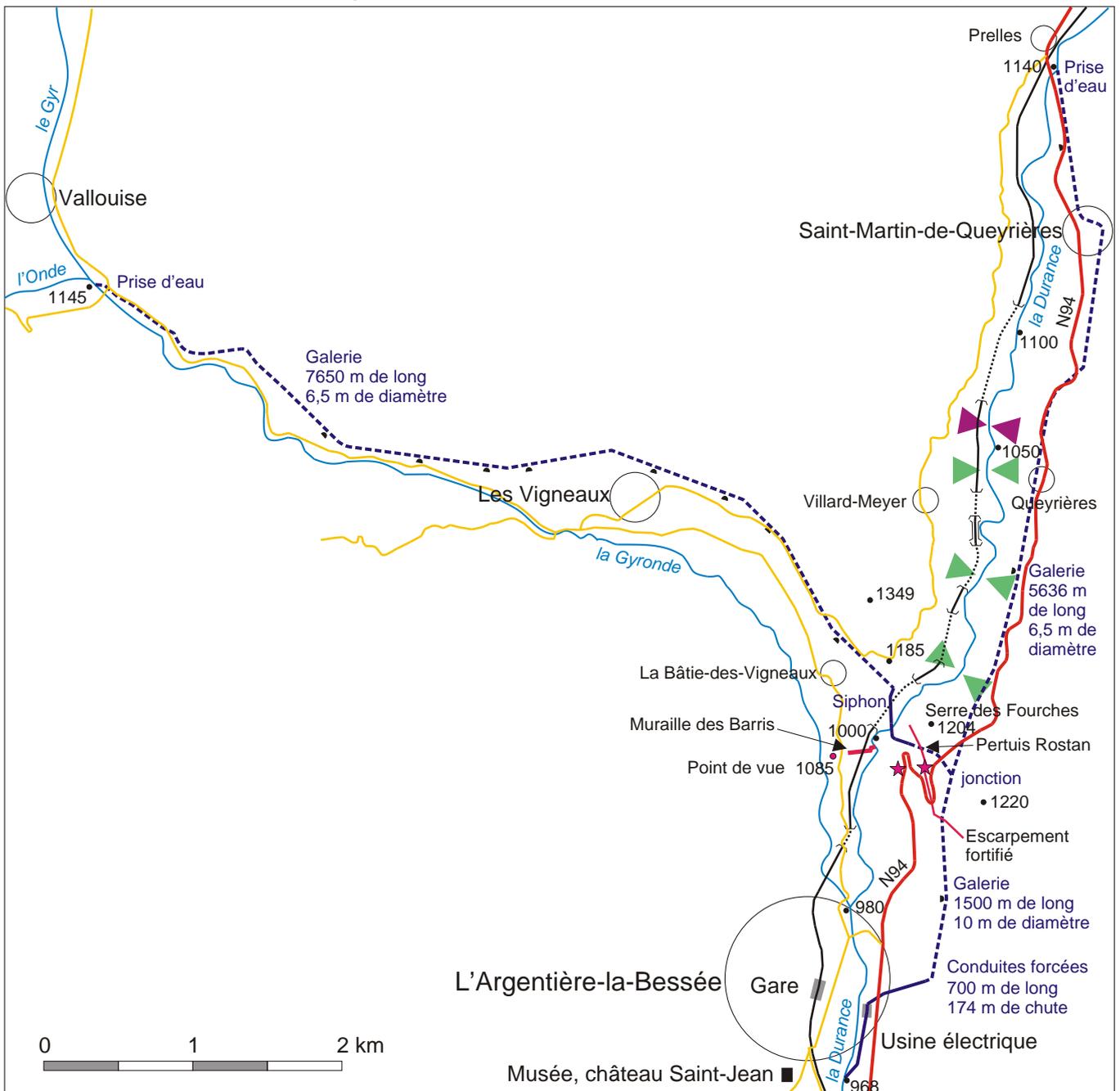


Gorge de raccordement de la Durance à la Gyrone, Les Vigneaux, l'Argentière-la-Bessée, Saint-Martin-de-Queyrières (Hautes-Alpes)

Le relief a déterminé des aménagements de voies de communication et de production d'hydroélectricité



- | | | | | | |
|--|-----------------------|--|--------------------|--|------------------------------|
| | Gorge de raccordement | | Voie ferrée | | Muraille des Barris |
| | Verrou glaciaire | | Tunnel ferroviaire | | Escarpement naturel fortifié |
| | Cours d'eau | | Viaduc ferroviaire | | Table d'orientation |
| | Conduite forcée | | Route N94 | | Point de vue, 1085 m |
| | Galerie souterraine | | Route secondaire | | Musée des mines d'argent |
| | Fenêtre d'accès | | | | |

En aval du verrou glaciaire de Queyrières, la gorge de la Durance s'enfonce d'environ 200 m, sur une distance de 2 km, dans les calcaires et les calcschistes du Serre des Fourches qui formaient le fond de l'ancienne vallée glaciaire. L'érosion dans le canyon sous-glaciaire du glacier de la Durance a été telle, qu'elle a créé un profil en long assez régulier pour la rivière jusqu'à atteindre le niveau de base de la Gyrone, 980 m à sa confluence. La dénivellation du seuil de raccordement des deux vallées est utilisée pour la production d'énergie hydroélectrique depuis 1910. Les cours d'eau de la Durance et de la Gyrone sont en partie détournés dans des galeries souterraines qui se joignent au Serre des Fourches pour produire une chute d'eau de 174 m. La difficulté de franchissement des pentes raides du seuil, renforcée par la muraille des Barris et la fortification d'un escarpement naturel, a permis le contrôle de la voie de passage par le Pertuis Rostan pendant plusieurs siècles. Les travaux de percement de six tunnels et de construction d'un viaduc réussissent à ouvrir une voie ferrée dans le fond de la gorge, inaugurée en 1884.